

Projet 3.2.1 – Assurance qualité et développement de la qualité

Contenus et résultats de la table ronde assurance qualité – zoom sur le résultat - du 18 juin 2019

Contexte et objectif

En ce qui concerne l'assurance qualité et le développement de la qualité dans le cadre du traitement du cancer, une prise en compte des conclusions, expériences et observations du patient s'impose de plus en plus pour pouvoir mesurer les résultats. En l'espèce, une discussion sur l'utilisation des PRO et des PROM, voire également des PREM, s'avère indispensable. Afin de dresser un état des lieux sur la question et de présenter, d'examiner et de discuter les initiatives et développements en cours sur le territoire suisse, une table ronde a été organisée avec différents acteurs dans le cadre du projet SNC 3.2.1, au nom de la SSOM et de la Ligue suisse contre le cancer. Ont été conviés d'une part des représentants de centres spécialisés rattachés à des hôpitaux universitaires, cantonaux ou régionaux et à des hôpitaux publics ou privés, d'autre part des représentants de la Ligue suisse contre le cancer, de la SAQM/FMH, de l'OFSP et de la CDS. Cette rencontre a permis un échange fructueux avec les participants, dont la teneur et les résultats sont récapitulés ci-après.

Contenus

Après l'accueil et la présentation de l'objectif de la rencontre, le Dr Catherine Gasser, animatrice et co-responsable de projet SNC, a replacé la thématique dans le contexte actuel de la politique de santé, en se référant à la SNC et à la stratégie de politique sanitaire Santé2020 du Conseil fédéral. A cet égard, elle a souligné l'importance de la révision de la LAMal concernant le renforcement de la qualité et de l'économicité, le but étant de promouvoir l'engagement et la transparence en ce qui concerne les mesures de la qualité.

La journée s'est poursuivie avec une session d'information sur les initiatives en cours dans le contexte du développement de la qualité. Le Dr Hermann Amstad a présenté son rapport sur l'assurance qualité dans le domaine oncologique en Suisse, document élaboré avec le concours d'un groupe de projet sur mandat de la Ligue suisse contre le cancer. Les travaux réalisés sur le rapport ont donné lieu à un projet consécutif, visant l'établissement d'un concept sur des standards minimaux en matière d'assurance qualité dans les réseaux oncologiques. Ce thème intéresse la Ligue suisse contre le cancer au même titre que les travaux sur le label de qualité (cancer du sein). Avec d'autres projets, la communauté de travail des centres suisses du cancer entame les travaux destinés à promouvoir la dimension « Swissness » de la certification DKG, de manière à mieux tenir compte des particularités géographiques et des spécificités inhérentes à la politique de santé, tout en se conformant au niveau de qualité reconnu à l'échelle internationale. La SSOM a pour sa part exposé la vision en matière de certification dans le domaine de l'oncologie médicale du Swiss Cancer Network. Après discussion des pistes de solutions exposées et des initiatives en cours, un premier constat a pu être dressé quant à l'existence d'une multitude d'initiatives en matière d'assurance qualité et de développement de la qualité, autant d'approches qu'il serait judicieux de regrouper ou de coordonner.

Le thème des résultats rapportés par les patients (patient-reported-outcomes, PRO) a ensuite été abordé l'après-midi. Le prof. Isabelle Peytremann-Bridevaux a proposé un exposé scientifique à titre introductif. Après avoir fourni une définition des PRO, PROM et PREM et expliqué leurs domaines d'application, elle a donné un aperçu de la preuve empirique actuelle découlant des revues systématiques. Dr Tanja Volm a ensuite évalué la qualité des résultats afférents aux PROM et à leurs domaines d'application, puis la discussion s'est tournée vers l'initiative internationale ICHOM (« International Consortium for Health Outcomes Measurement ») telle qu'elle est appliquée à l'hôpital universitaire de Bâle. Le directeur médical, le prof. Christoph A. Meier, a alors expliqué pourquoi il s'appuie sur cette initiative. L'ICHOM est une organisation à but non lucratif qui s'attache à élaborer des standards pour mesurer les résultats des soins rapportés par les patients.

L'OCDE soutient également ce projet depuis 2017. Pour le professeur Meier, ces standards reconnus au niveau international permettant de mesurer les résultats et d'établir des comparaisons à cette échelle constituent le moyen d'interroger le patient sur le succès du traitement et de s'inscrire ainsi dans une véritable démarche d'amélioration de la qualité. Le prof. Walter Weber, médecin-chef du département de chirurgie du sein à l'hôpital universitaire de Bâle, est ensuite intervenu pour en présenter l'application pratique ainsi que la valeur ajoutée.

Résultats

Sur la base des différents exposés, les participants à la table ronde ont été invités à répondre par écrit à quatre questions. Une bonne moitié d'entre eux se sont exprimés. Voici un récapitulatif des réponses fournies :

- *Estimez-vous, en tant qu'oncologue, que l'utilisation des mesures des résultats rapportés par les patients (PROM) en Suisse constitue un impératif ?*

La grande majorité des participants a clairement répondu oui, considérant l'importance de mesurer la qualité dans sa globalité et de placer le patient au centre.

- *Un patient-reported-outcome peut-il et doit-il être mesuré au moyen de standards internationaux ? Des standards nationaux sont-ils nécessaires ?*

Sur le fond, la majorité des participants approuvent le fait de s'appuyer sur des standards internationaux, voire de les appliquer, ce qui offre des possibilités de comparaison. Pour un certain nombre d'entre eux toutefois, il serait nécessaire de recourir à des standards nationaux afin de bien prendre en compte les spécificités locales. Quoi qu'il en soit, les participants ont relevé l'importance d'utiliser des standards validés et/ou harmonisés.

- *Les mesures des résultats rapportés par les patients remplaceront-elles ou compléteront-elles à l'avenir d'autres mesures en matière d'assurance qualité et de développement de la qualité (en milieu hospitalier) ?*

La quasi-totalité des participants ayant répondu sont d'avis que les PROM devraient à l'avenir compléter d'autres mesures en matière d'assurance qualité et de développement de la qualité et qu'il en sera probablement ainsi. Ils voient en revanche d'un œil critique le fait que les PROM puissent se substituer à d'autres mesures, car elles ne seraient pas suffisamment exhaustives.

- *Quels acteurs devraient faire progresser cette thématique en oncologie ? Une coordination nationale est-elle nécessaire à cet effet ?*

La grande majorité des participants jugent qu'une coordination nationale serait judicieuse et appropriée, voire indispensable. Les avis divergent en revanche sur la responsabilité de cette coordination. Certains estiment qu'elle devrait plutôt revenir aux spécialistes et sociétés spécialisées ainsi qu'aux fournisseurs de prestations, tandis que pour d'autres, cette responsabilité devrait plutôt appartenir aux acteurs politiques ou tout du moins à une structure comme Oncosuisse ou la SNC. Certaines voix se sont par ailleurs exprimées en faveur d'une coordination commune entre les spécialistes et les responsables politiques, ou se disent favorables à une multidisciplinarité qui inclurait les patients eux-mêmes.

Suite des travaux

Comme déjà convenu au terme de la manifestation, une nouvelle table ronde doit se tenir en juin 2020, en présence de représentants des mêmes milieux, voire également d'autres cercles. L'objectif sera de poursuivre l'information mutuelle concernant les évolutions et initiatives en cours, d'en discuter et d'instaurer ainsi un réseau et une harmonisation sur le thème du développement de la qualité, notamment pour ce qui est des outcomes et en considération des PROM.